

Les gosses m'appellent mickey.

Un texte original de Grégory Fery

Et dire qu'étant gosse, je détestais prendre mon bain. Rien que l'idée d'aller sous la douche, ou tout simplement un gant de toilette savonneux sur mon visage me donnais envie d'aller voir ce qui se passe dans un pays voisin.

Mais aujourd'hui, à l'heure où je vous parle, prendre un bain est pour moi une source inépuisable de satisfaction, de relaxation et de méditation.

J'ai acquis et installer récemment une toute nouvelle baignoire, avec des bulles, des jets, et tout le saint bazar. Mais bon, là n'est pas l'essentiel, de plus que ce genre de bidule reste encore trop bruyant à mon gout. Non, ce qui m'a le plus plu dans ce nouvel achat c'est avant tout ses mensurations, à savoir deux cents centimètres de longueur quatre-vingts centimètres de largeur. Autant vous dire que on ne se sent point à l'étroit. On y est confortablement installé pour peu que l'ont ce mette dans le bon sens, les moulures pour la nuque ainsi que les accoudoirs n'offre qu'une seule et unique position. Ensuite, ajouter à cela un éclairage tamiser une musique douce en sourdine, c'est le bonheur complet.

Pour le moment je suis toujours au bureau, je ne serais de retour chez moi que dans deux bonnes heures, sauf bien sûr, si embouteillage il y a ! J'ai presque bouclé mon planning de

la journée, chose qui m'arrive rarement à cette époque de l'année.

On arrive en été, et le soleil brille de mille feux. C'est dur de rester enfermer. Pourtant il y a de grandes fenêtres, d'où on a une soi-disant très belle vue... C'est ce que le patron m'a dit quand je suis venu visiter les bureaux de l'agence :

-Et regarder moi cette belle vue pour stimuler votre créativité ce n'est pas parfait ça !

Ouai ! C'est bien une réflexion des gens de la ville ça. D'accord on voit très loin, très, très loin c'est vrai, mais c'est la ville ! Le périphérique, les usines, les immeubles et tout le toutime. C'est très laid ! Et en plus de cela on ne voit quand même rien, les stores sont baissés pour empêcher la chaleur de rentrer, les fenêtres fermées pour empêcher les bruits de pénétrer. Et l'air conditionner à mac pour être malade.

Il n'y a rien à faire je serais bien plus productif en travaillant chez moi, je n'ai peut-être pas une vue sur cinquante kilomètres de béton, mais par contre je peux voir des arbres, des champs, de la verdure quoi ! C'est tout autre chose ! Et puis de toute manière, je ne vois pas en quoi j'aurais besoin d'aiguiser ma créativité quand je vois les contrats que l'on me file, me refourgue. C'est moi qui reçois les travaux les plus pourri, en ce moment je suis en train de finaliser le bon à tirer d'un toute boîte "fruits et légumes". Il n'y a pas moins dévalorisant comme tache.

Quand je vois la "Sonia", cette greluce bête comme une prune. Cependant, elle se voit confier les plus beaux contrats de l'agence, les plus gros clients. Tout parce qu'elle vient

travailler habillée comme une pute. Ce genre de fille qui prend des notes en regardant l'émissions du samedi soir présentée par Thierry Ardisson. Une nana qui se croit perpétuellement dans un feuilleton américain, usant des mêmes répliques, ne prenant aucune position qui n'en vaut pas la peine, toujours se tenir esthétiquement à son avantage, sous sont meilleurs profils. Mais ce qui me fait le plus marrer c'est le fait qu'elle ne consomme que des produits hautement médiatiser, comme si ses pots de yahourt maigre conditionner en pot de terre cuite de cinq centilitres vendus en pack de huit allais lui faire fondre la cellulite qu'elle a sur les cuisses. C'est le syndrome du vingt unièmes siècles, les gens qui paraissent intéressant prime sur ceux qui le sont vraiment, c'est à vous couper les bras !

Elle est là, devant moi, la Sonia se trémousse en agitant les bras, faisant de grands gestes pour mieux argumenter ses grandes idées devant monsieur Dousberg, PDG d'ultra-électro-house, une importante chaine de magasin implantée un peu partout en Europe.

Quand il règne une agitation frénétique dans les bureaux, comme maintenant, pour échapper à cette éruption de connerie, je vais sur la page web de la RTBF et j'écoute CLASSIC 21 (La bande original de mon existence), ainsi, l'atroce impression de rater quelque chose dans ma vie se dissipe un peu. C'est ma méthode à moi pour ne pas me lever et aller l'étrangler. De plus, son spot publicitaire et sa pub presse n'est pas des plus original, elle a simplement repris de vieilles images illustrant une ménagère des années soixante dans sa cuisine de la même époque, avec comme slogan : "Fini les années soixante ! Venez chez ultra-électro-house ! "

C'est pathétique... Tellement conventionnel ! Et quel boulot de créativité, c'est de l'inédit, du jamais vu !

Et le Dousberg, complètement abruti par le décolleter qu'il a juste sous le nez. En fait, en voyant cette scène, je ne sais plus trop bien si la Sonia essaye de faire signer le contrat, ou éjaculer monsieur Dousberg... Sa prête à confusion...

Moi, j'ai fini pour aujourd'hui, j'ai solutionné mon problème de courgette en promo à deux euros vingt-cinq le kilos, j'éteins tout, je remballe tout et je me casse. Comme d'habitude je refuse la coupe de mousseux de signature de contrat et je pousse la porte du bureau prétextant que l'on m'attend de bonne heure à la maison, réunion familiale, je serais bien resté avec vous, mais les obligations sont les obligations, et bla-bla-bla...

Ainsi, je pris la route pour me rendre à mes obligations, qui sont autre que deux cents litres d'eau frémissante et thermo-réglée, une merveille.

Je suis certain, que si la Sonia aurait réalisé la campagne de publicité pour une baignoire comme la mienne, elle aurait insisté pour être la fille à poil qui se palabrerai dedans. Je vois déjà ça d'ici ! Déambulant comme une starlette dans la salle de bains, vêtue d'une simple serviette éponge, pour ensuite la faire tomber au pied de la baignoire, et avec des airs de lolita de quarante ans vanter les mérites du produit, tout en soufflant sur des petits paquets de mousse.

Bon... Assez rêvasser, concentrons-nous sur la route, je n'ai pas envie de faire parties des statistiques, ni que l'on parle de mon véhicule à l'info-Traffic. Je suis sur le ring, qui porte

d'ailleurs très bien son nom. A cette heure de la journée on pourrait même dire : "arène de combat" ce ne serait pas exagérer. On peut y croiser toutes sortes d'usager de la route : Ceux qui ont le temps, ils ne sont pas pressés et ils le montrent. Ceux qui sont pressés, ils le montrent mais moins longtemps. Ceux qui sont pressés parce qu'ils travaillent, ils le montrent et ils le crient par la fenêtre. Et ceux qui s'amuse, ils ont le temps mais ils roulent comme s'ils étaient pressés. Selon les jours je peux me retrouver dans une des quatre catégories d'usager. Aujourd'hui, je ne sais pas dans quelle colonne me classer, peut être bien faire une cinquième : L'usager de la route qui est pressé d'aller dans sa baignoire, mais qui roule cool.

En y réfléchissant bien, c'est un peu dérisoire ce qui m'attend, une cuvette en plastique blanc.

Je pourrais très bien être pressé de rentrer parce que j'aurai une femme, et qu'elle m'attendrait pour le quatrième anniversaire du gamin. Ça se serait un truc qui vaut vraiment la peine d'être pressé de rentrer.

Je descends intérieurement, à longueur de journée la Sonia, mais en y réfléchissant bien, elle une vie de famille elle, un mari, deux fillettes, un chien et le jardin clôturé qui va avec.

On est vendredi soir, elle va faire un crochet par chez sa mère rechercher ses deux gamines tellement adorable et si bien élevée, pour ensuite aller garer son monospace dans l'allée de sa villa clé sur porte, la voisine lui apportera le colis Yves Rocher qu'elle ne sait pas réceptionner parce qu'elle travaille, elle, donc le facteur dépose chez la voisine, c'est un peu normal, car elle est au chômage, elle...

Le mari, en bon père de famille aura préparé le barbecue pour que la Sonia chérie puisse se détendre un peu avant que les invités n'arrivent, un couple fort similaire avec une villa clé sur porte aussi. Un couple fort similaire, ils vont pouvoir se rassurer mutuellement en se disant qu'ils font tout mieux que le reste des gens. Oui, voilà, l'adorable époux aura tout préparé, la laitue printanière, les brochettes faites soit même parce que c'est mieux et moins cher que celle vendue en magasin, on peut embrocher ce que l'on veut dessus, de plus. Il aura sorti toutes les sauces du frigo, vingt-deux au total... Ça va épater la galerie... Et aura peut-être même fait couler un bain à sa Sonia.

Ou alors d'une autre manière, elle n'en a rien à foutre de rentrer dans sa pourrie baraque qui ressemble à toutes celles de son quartier, allez retrouver son bête mari qui ne fait aucun effort pour ressembler à Brad Pitt, bouffer des brochettes carbonisées dégueulasse avec un autre couple de ringard qui ne parle que d'eux.

Elle se réjouit peut-être de prendre simplement un bain, finalement, elle se fou du reste, elle ne veut même pas y penser et préfère aguicher les collègues du bureau avec six coupes de champagne bon marcher dans le nez. Enfin... Cette hypothèse me semble bien moins plausible que la première ; Cette fille est heureuse dans la vie, cela se voit. Ou alors elle cache très bien son jeu, mais cela m'étonnera, je l'aurai déjà remarqué, je lis dans cette fille comme dans un livre ouvert, elle est trop prévisible.

C'est peut-être moi qui suis jaloux, moi qui n'ai jamais vécu comme tout le monde, moi qui suis rester en retrait du

monde, moi qui me force tous les jours pour être sociable,
moi qui ais toujours été moins qu'un autre, moi qui me suis
pris deux litres d'huile bouillante sur le visage, moi qui ais
tirer sur ce cordon électrique de friteuse à l'âge de cinq ans,
moi qui me suis retrouvé dans une baignoire d'eau froide,
avec un visage qui n'a plus d'un visage que le nom, et des
mains qui ne touche plus, qui ne savent plus prendre.

Les gens me font peur, c'est ça le problème... "Le" problème,
et non pas "mon" problème.

Parce que ce champ de mine, cette face de rat, ça pose
problème à tout le monde, c'est laid à voir et ça fait faire des
cauchemars aux gosses.

J'ai toujours un masque de mickey sur moi... Au cas où...

FIN